



*Mieux Comprendre l'Espace*

# GéoVision

**Revue du Laboratoire Africain de  
Démographie et des Dynamiques Spatiales**

**Département de Géographie -Université Alassane Ouattara**



**Vol.2, N°003, Décembre 2020      ISSN: 2707-0395**

**République de Côte d'Ivoire**

**BP V18 Bouaké 01**

**Téléphone: (+225) 07 06 91 71/ 03 59 34 32/ 05 05 84 01**

**Courriel: [revuegeovision@gmail.com](mailto:revuegeovision@gmail.com)**

**Site Internet: [www.laboraddys.com](http://www.laboraddys.com)**

**Administration de la revue**

**Directeur de publication :** Dr. MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Rédacteur en chef :** Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Rédacteur en chef adjoint :** Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Secrétariat de rédaction** Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. SORO Nabegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DJAH Armand Josué, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ETTIEN Dadjia Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Comité scientifique et de lecture**

Pr. BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr. AFFOU Yapi Simplicie, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr. ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr. ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr. BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr. BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr. Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr. Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr. KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr. Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr. Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr. Ibrahim SYLLA, MC Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Dr. MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. VEI Kpan Noel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr. DIOMANDÉ Béh Ibrahim, MC, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

### Instructions aux auteurs

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

**1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :** 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

**2. Les illustrations :** les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

**3. Notes et références :** 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (D. MOUSSA, 2018, p. 10) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : D. MOUSSA (2018, p. 10).

**4. La bibliographie :** elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- pour un article : LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- pour un ouvrage : HAUHOUOT Asseyo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- un chapitre d'ouvrage collectif: CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- pour les mémoires et les thèses : DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.

- pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- Pour les documents électroniques : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : [http://www.ins.ci/n/documents/travail\\_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf](http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf), consulté le 12 avril 2019, 80 p.

## Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue GéoVision qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. GéoVision est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et paraît donc deux fois par an.

Bouaké, le 16 Septembre 2019

La rédaction

## **AVERTISSEMENT**

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La revue GéoVision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

**SOMMAIRE**

NIAMEY À L'HEURE DU COVID-19. LE QUOTIDIEN À L'ÉPREUVE: <b>ABDOU YONLIHINZA Issa<sup>1</sup></b> , <b>YAYE SAIDOU Hadiara<sup>2</sup></b> , <b>BOUBACAR AKALI Haoua<sup>3</sup></b> , <b>MOTCHO Kokou Henri<sup>4</sup></b> .....	9
GESTION DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 : LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE COMME LEVIER DE RÉPONSE ET DE MAINTIEN DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES A LA FRONTIÈRE IVOIRO-BURKINABÉ: <b>SOMA Assonsi</b> .....	22
INEGALITÉS SEXUELLES DE SCOLARISATION DANS LE NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE : <b>TANOAH Ané Landry<sup>1</sup></b> et <b>KAFANDO Benoit<sup>2</sup></b> .....	35
ENJEUX ET DEFIS DE LA GOUVERNANCE FONCIERE DANS LA COMMUNE DE SEME-PODJI (SUD-BENIN) : <b>TOGNON Mivossin Philippe<sup>1</sup></b> ; <b>AHODO-OUNSOU Nadohou Alodédji Richard<sup>2</sup></b> , <b>TOHOZIN Antoine Yves<sup>3</sup></b> .....	47
ACCROISSEMENT DEMOGRAPHIQUE ET EXTENSION SPATIALE DE LA COMMUNE I DU DISTRICT DE BAMAKO : <b>KONATE T. Ibrahim</b> .....	62
BABBAN TAPKI, UN ARRONDISSEMENT COMMUNAL SOUS INTEGRE A LA VILLE DE ZINDER : DIANOSTIC ET PERCEPTIONS SPATIALES : <b>ADAMOU Abdoulaye<sup>1</sup></b> ; <b>ABDOU Harou<sup>2</sup></b> et <b>KAILOU DJIBO Abdou<sup>3</sup></b> .....	79
EXTENSION URBAINE ET ACCES A LA TERRE AGRICOLE DANS LA VILLE DE SAKETE AU BENIN : <b>KOMBIENI M'Bouaré Frédéric<sup>1</sup></b> et <b>SABI YO BONI Azizou<sup>2</sup></b> .....	95
DYNAMIQUE FONCIERE ET ACCES A LA TERRE DANS LE DEPARTEMENT DE KANTCHE AU NIGER : <b>MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou<sup>1</sup></b> ; <b>CANTORRIGI Nicola Luca<sup>2</sup></b> et <b>SOULEY Kabirou<sup>3</sup></b> .....	107
MODES D'ACCÈS AU LOGEMENT ET DÉVELOPPEMENT URBAIN DE L'AGGLOMÉRATION DE COTONOU (BÉNIN) : <b>CHABI Moïse<sup>1</sup></b> et <b>ADEGBINNI Adéothy<sup>2</sup></b> .....	119
LES ACTIVITES ARTISANALES DANS LE DYNAMISME SOCIO-ÉCONOMIQUE ET SPATIAL À MARCORY ZONE 4: <b>WADJA Jean-Bérenger<sup>1</sup></b> et <b>YAO Koffi Bertrand<sup>2</sup></b> .....	132
EXPLOITATION AURIFÈRE ET RISQUE D'INSECURITÉ ALIMENTAIRE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE HIRÉ (CÔTE D'IVOIRE) : <b>KOUASSI Kobenan Christian Venance<sup>1</sup></b> ; <b>GUY Matthieu Ettien Afforo<sup>2</sup></b> ; <b>ASSUE Yao Jean-Aimé<sup>3</sup></b> et <b>KOFFI Brou Émile<sup>4</sup></b> .....	143
HISTORIQUE DU RAPPORT ENTRE CHANGEMENT CLIMATIQUE, INSECURITE ALIMENTAIRE ET LA FLAMBEE DES PRIX CEREALIERES SUR LES MARCHES DE BANDE SUD DU NIGER : <b>ISSA Issoufou<sup>1</sup></b> et <b>OUMAROU Issoufou<sup>2</sup></b> .....	158
EFFETS DES INTRANTS AGRICOLES BIOCHIMIQUES SUR LES SOLS ET LES FÉCULENTS DANS LA COMMUNE DE DJAKOTOMEY166 <b>EDOUVOH Charlot Mianikpo<sup>1</sup></b> et <b>FANGNON Bernard<sup>2</sup></b> .....	166
PALMIER Á HUILE : RICHESSE CULTURELLE ET ÉCONOMIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL DURABLE DE ZAGNANADO AU BÉNIN : <b>KOUARO Ouassa Monique<sup>1</sup></b> et <b>MONRA Abdoulaye Benon<sup>2</sup></b> .....	172

CARTOGRAPHIE DU TRACE DES COULOIRS DE TRANSHUMANCE DANS LA COMMUNE DE ZAGNANADO AU BENIN : <b>AGBON Apollinaire Cyriaque<sup>1</sup>; TCHIBOZO A.M. Éric<sup>2</sup>; AZONDAHO Arnaud Samuel<sup>3</sup> et CHAFFRA Sylvestre Abiola<sup>4</sup></b> .....	185
DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE DES FEUX DE BROUSSE DANS LES MILIEUX DE SAVANES DE LA COTE D'IVOIRE DE 2001 A 2019 : <b>KONE Moussa<sup>1</sup> et MAIGA Saly Ramata<sup>2</sup></b> .....	200
RICHESSE FLORISTIQUE ET IMPORTANCE SOCIO-ENVIRONNEMENTALE DES ADVENTICES DES CULTURES CEREALIERES EN PAYS KABYE (NORD-TOGO) : <b>BOUKPESSI Tchaa</b> .....	215
DIVERSITÉ FLORISTIQUE ET ETHNOBOTANIQUE DES PLANTES SAUVAGES COMESTIBLES DANS LA PRÉFECTURE D'ASSOLI (CENTRE-TOGO) : <b>ALASSANE Abdourazakou</b> .....	229
ETUDES DES EXPERIENCES DU PROJET DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES (PGRN) DE 1993-1998 EN MATIERE DE CONSERVATION DES EAUX ET DES SOLS DANS LE CERCLE DE KAYES : CAS DE BONGOUROU, DIAKALEL, DINGUIRALOGO ET TAFASSIRGA : <b>SOUMARE Abdramane Sadio</b> .....	243
FLECHE D'AGAMADIN LOULOU MIN SUR LE LITTORAL BENINOIS, UN ECOSYSTEME FRAGILE SOUS PRESSION URBAINE : <b>MAKPONSE Makpondéou</b> , .....	258
CARACTÉRISTIQUES ACTUELLES ET FONCTIONS DES PLANTATIONS EN ALIGNEMENT À DAKAR (SÉNÉGAL) : <b>DEME Mamoudou<sup>1</sup> ; BADIANE Sidia Diaouma<sup>2</sup> et THIAW Diatou<sup>3</sup></b> .....	278
IMPORTANCE SOCIETALE DES HERITAGES GEOMORPHOLOGIQUES DANS LE BASSIN DE L'ANIE (CENTRE-TOGO) : <b>KABISSA Massama-Esso<sup>1</sup>, KOLGMA Kolgma-Waye Jonas<sup>2</sup> et GNONGBO Tak Youssif<sup>3</sup></b> .....	290
ADAPTATION DES PRODUCTEURS AGRICOLES AUX RISQUES CLIMATIQUES DANS LE DOUBLET NATITINGOU-TOUCOUNTOUNA : <b>ADOUVO Carin Narcisse<sup>1</sup>, YABI Ibouma<sup>2</sup> et OGOUWALE Euloge<sup>2</sup></b> .....	303
PRATIQUES PAYSANNES DES COMMUNAUTES RIVERAINES DE LA FORET CLASSEE DE LA KERAN AU NORD-TOGO ET IMPACT SUR LA DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL : <b>ALEME Aniko<sup>1</sup>, KOUMOI Zakariyao<sup>2</sup>, SOUSSOU Tatongueba<sup>3</sup></b> .....	316
CARTOGRAPHIE DE LA VULNERABILITE DES AQUIFERES A LA POLLUTION PAR LE MODELE DRASTIC-SIG : CAS DU BASSIN VERSANT DU LAC DEM (BURKINA FASO) : <b>OUÉDRAOGO Blaise<sup>1</sup>, GANSAONRE Raogo Noel<sup>2</sup>, SAWADOGO Ibrahim<sup>3</sup></b> .....	333
IMPLICATIONS SOCIO-SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES DE L'ÉGRENAGE DU COTON À PEHUNCO AU BÉNIN : QUELLES RESPONSABILITÉS SOCIÉTALES POUR L'ENTREPRISE ET L'ACTEUR PUBLIC ? : <b>ALE Agbachi Georges</b> .....	355
IMPACTS DES VARIABILITES HYDRO-PLUVIOMETRIQUES SUR L'APPROVISIONNEMENT OPTIMAL DE L'EAU POTABLE DANS LA REGION DU BELIER (CENTRE DE LA CÔTE	

D'IVOIRE) : <b>DIOMANDÉ Bèh Ibrahim<sup>1</sup></b> ; <b>KANGA Kouakou Hermann Michel<sup>2</sup></b> et <b>YAO Kouakou Pacôme<sup>3</sup></b> .....	<b>365</b>
CARTOGRAPHIE DES LINEAMENTS POUR LA RECHERCHE GEOLOGIQUE ET MINIERE DANS LE DEGRE CARRE DE KOUDOUGOU : <b>SIRIMA B. Abdoulaye<sup>1</sup></b> , <b>SOME Yélézouomin Stéphane Corentin<sup>2,1</sup></b> , <b>YAMEOGO Augustin<sup>2</sup></b> , <b>Dapola Evariste Constant DA<sup>1</sup></b> .....	<b>378</b>
PARAMETRES TOPOCLIMATIQUES ET DYNAMIQUE DES INONDATIONS DANS LA VILLE DE MAN (CÔTE D'IVOIRE) : <b>SORO Nambégué<sup>1</sup></b> , <b>KOUAKOU Kikoun Brice-Yves<sup>2</sup></b> .....	<b>394</b>
APPORT DES ÉMIGRÉS AGRICOLES DANS LA MUTATION SOCIO-ÉCONOMIQUE ET SPATIALE DU TCHEWI DANS LE DÉPARTEMENT DE TIÉBISSOU (CÔTE D'IVOIRE) : <b>KOFFI Kouassi<sup>1</sup></b> et <b>ALOKO N'Guessan Jérôme<sup>2</sup></b> .....	<b>405</b>
RÉSEAU ROUTIER ET PERFORMANCE DES SERVICES DE TRANSPORT DANS LA COMMUNE DE LALO AU BÉNIN : <b>HOUINSOU Tognidé Auguste<sup>1</sup></b> et <b>NASSIHOUNDE Cocou Blaise<sup>2</sup></b> .....	<b>419</b>
ÉMERGENCE DES TIC ET PÉRÉNNITÉ DES PHOTOGRAPHES PROFESSIONNELS DANS LES ARRONDISSEMENTS D'ABOMEY-CALAVI ET DE GODOMEY (COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI, BÉNIN) : <b>KOMBIENI A. Hervé</b> .....	<b>432</b>



## ÉMERGENCE DES TIC ET PÉRÉNNITÉ DES PHOTOGRAPHES PROFESSIONNELS DANS LES ARRONDISSEMENTS D'ABOMEY-CALAVI ET DE GODOMEY (COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI, BÉNIN)

**KOMBIENI A. Hervé**

*Laboratoire d'Études des Dynamiques Urbaines et Régionales (LEDUR),  
Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT), Université  
d'Abomey-Calavi, Bénin BP: 1049 Abomey-Calavi, E-Mail:  
[hervekombieni@yahoo.fr](mailto:hervekombieni@yahoo.fr); Tél: (00229) 97 60 99 66*

### **Résumé**

*Les technologies de l'information et de la communication ont impacté de nombreux secteurs d'activités dont celui de la photographie. C'est dans ce cadre que s'inscrit la présente recherche dont l'objectif global est d'étudier l'influence des TIC sur le métier de photographe dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey.*

*La méthodologie adoptée pour conduire ce travail est articulée autour de trois points essentiels : la collecte des données auprès de 102 acteurs de la photographie exerçant aussi bien à Godomey qu'à Abomey-Calavi et 10 utilisateurs de la téléphonie mobile. Les données collectées ont été traitées et les résultats analysés par le biais du modèle PEIR.*

*Il convient de retenir que 67 % de photographes enquêtés déclarent leur métier comme activité principale et 68 % de cette population associent d'autres activités au métier de photographe. Ensuite 100 % des utilisateurs de Smartphone prennent de vues avec leur téléphone mobile et 40 % de ces utilisateurs impriment leur photo sur papier. Enfin 77 % de photographes qui se sentent influencés par l'usage abusif de téléphone mobile pour la prise de vues illimitées par la population quotidienne et 33 % veulent développer l'activité tout en mettant en œuvre des stratégies d'adaptation. Ces stratégies se déclinent en la recherche du client sur internet, la réalisation des photos express, le traitement et la livraison des photos numériques, l'insertion dans un groupement ou une association des photographes.*

**Mots clés** : Photographe, émergence, TIC, pérennité, Abomey-Calavi.

### **Abstract**

*The technologies of information and the communication affected many sectors of activities of which the one of the photograph. It is in this setting that enrolls the present research whose global objective is to study the influence of the TWITCH on photographer's profession on the district of Abomey-Calavi and Godomey.*

*The methodology adopted to drive this work articulated around three essential points: the collection of the information by 102 actors of the exercising photograph as well Godomey as Abomey-Calavi and 10 users of the mobile telephony. The collected information has been treated and the results analyzed by the slant of the PEIR model.*

*It agrees to keep that 67% of photographers investigated declare their profession like main activity and 68% of this population associate other activities to photographer's profession. Then 100% of the users of Smartphone take views with their cell phone and 40% of these users print their photo on paper. Finally 77% of photographers that feel to influence by the abusive use of cell phone for the unlimited shootings by the daily population and 33% want to develop the activity while putting in work of the strategies.*

*These strategies have for names: the customer's research on internet, the realization of the express photos, the treatment and the delivery of the photos numeric, the insertion in a grouping or an association of the photographers.*

**Key words:** *Photographer, appearance, ICT, everlastingness, Abomey-Calavi.*

## **Introduction**

De nos jours, la révolution numérique représente l'une des questions centrales dans les pays du monde entier. Ce tournant numérique n'épargne aucun secteur d'activité dont celui de la photographie (J. BURGHEIM, 2016 ; p. 4). En effet, l'industrie de la photographie traverse une période de mutation depuis l'apparition du numérique. Aujourd'hui, presque tous les appareils informatiques ou téléphoniques sont équipés d'un système de prise de vue, tandis que les appareils photographiques sont de plus en plus connectés (A. DESSINS, 2016 ; p. 15).

Cette avancée technologique majeure a libéré les photographes de manipulations fastidieuses mais a, dans le même temps, confronté le secteur à de nouveaux paramètres : chute du prix des photos et concurrence accrue entre les photographes mais aussi entre photographes professionnels et amateurs (P. Andries et E. AUTREPPE, 2014 ; p. 1).

La situation actuelle est vécue comme critique par la majorité des photographes de studio qui ont vu baisser de façon drastique leurs revenus et se rétrécir comme peau de chagrin leur domaine d'activités du fait de la concurrence que leur font les photographes ambulants (J. F. WERNER, 2002 ; pp. 30-31). C'est dire que la photographie numérique est à la portée de tous, partout et en toutes circonstances.

La concurrence accrue entre les photographes eux-mêmes a fragilisé le métier. Cette compétition, à son tour, a fait chuter les prix et conduit à une baisse des revenus pour de nombreux professionnels. Par ailleurs, beaucoup doivent se résoudre à de lourds investissements pour acquérir du nouveau matériel ou pour diversifier leurs tâches (F. VACAS et A. TETAZ, 2015 ; p. 18). Il en découle la certitude que « l'introduction du numérique dans la famille supprime dans un premier temps, ou plus, la réalisation d'albums » (G. KREBS, 2010 ; p. 12).

Seule une minorité semble encore pouvoir vivre de la photographie. Pendant ce temps, beaucoup y associe, en parallèle, un second emploi qui n'a aucun lien avec ce premier métier. Cela a un impact sur le statut des photographes, dont les effets diffèrent d'une région à l'autre (I. JONAS, 2008 ; p. 6). C'est la même situation qui prévaut au Bénin en général et dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey, Commune d'Abomey-Calavi en particulier.

Les différents constats effectués dans cette commune illustrent qu'un nombre important de personnes, munies des petits appareils photos numériques, des smartphones (téléphones intelligents), des tablettes, des Windows phones sont rencontrées à divers endroits et s'adonnent à des prises de vues. Il s'agit des endroits comme les devantures des églises, des mosquées, des écoles supérieures, des salles de fêtes, des centres de formation professionnelle ou les places publiques, etc. et autres lieux de manifestations festives ou événementielles, où ces acteurs s'adonnent à la prise de photos et de vidéos. Certains détenteurs d'appareils photos numériques se prennent des photos ou vidéos (selfie), les traitent et les publient immédiatement dans les réseaux sociaux numériques (Instagram, Facebook et WhatsApp). D'autres utilisent les Smartphones ou les petits appareils photos numériques pour la prise de vues et les impriment sur papier grâce à leur imprimante Photosmart.

Face à ces constats une interrogation principale se pose : Quelle est l'influence de la Technologie de l'Information et de la Communication (TIC) sur les activités des photographes professionnels (PP) dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey ? L'objectif global de cette recherche est

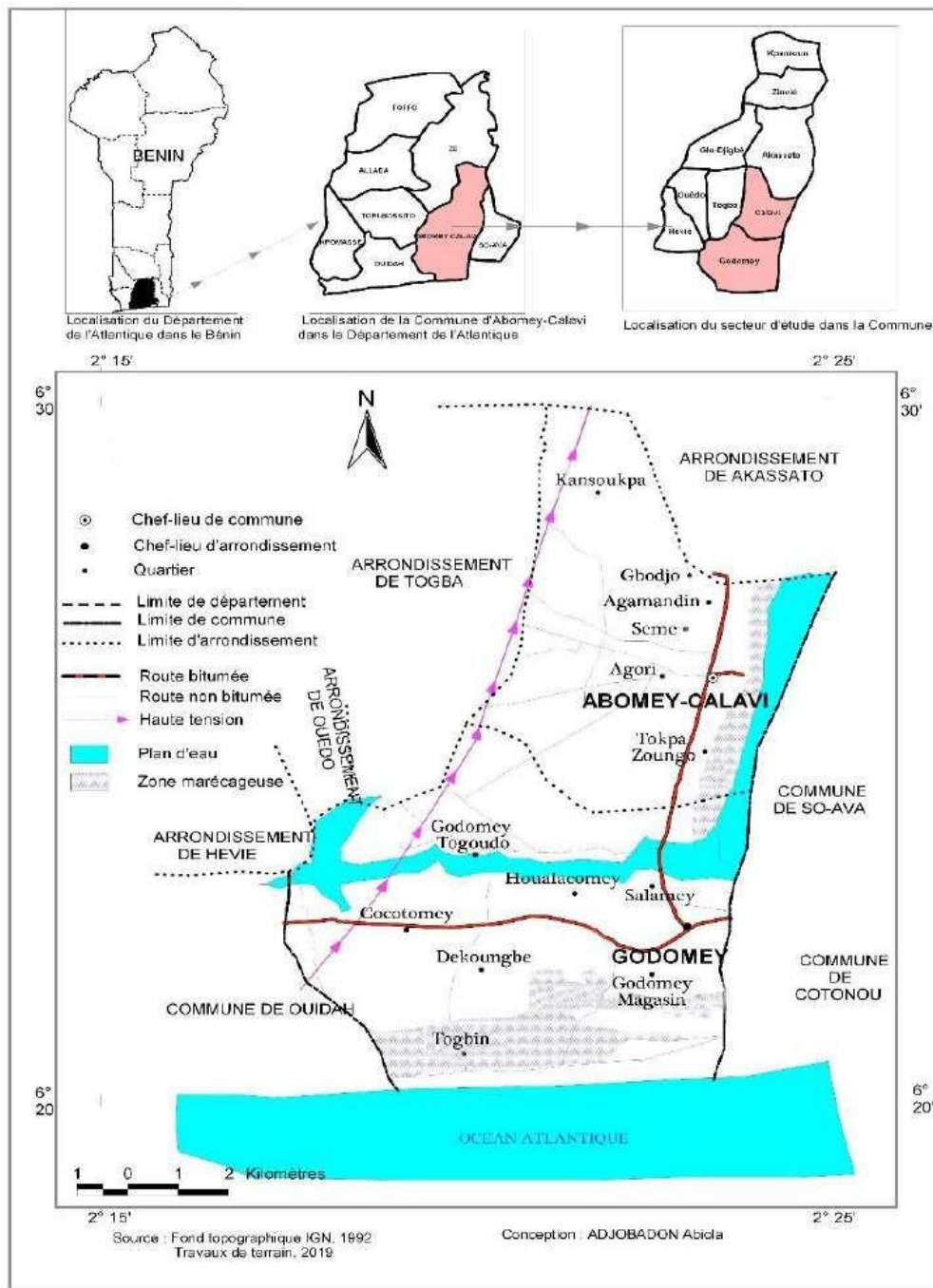
d'étudier l'influence de la Technologie de l'Information et de la Communication (TIC) sur les activités des photographes professionnels (PP) dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey.

## 1. Présentation géographique du cadre de recherche

Les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey se trouvent dans la commune d'Abomey-Calavi et dans le département de l'Atlantique. Ces deux arrondissements sont localisés entre 6°20' et 6°30' de latitude Nord et entre 2°17' et 2°26' de longitude Est. Ils sont limités au Nord par l'arrondissement d'Akassato, au Sud par la commune de Cotonou et l'Océan Atlantique, à l'Est par le lac Nokoué et à l'Ouest par les arrondissements de Togba, Ouédo, Hèvié et la commune de Ouidah. La figure 1 présente la situation géographique des arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey.



Figure 1 : Situation géographique des arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey



Source : Fond topographique, IGN, 1992 et travaux terrain 2019

Sur le plan démographique, le recensement général de la population et de l'habitation en 2013 (RGPH

4) indique pour la commune d'Abomey-Calavi, 307.745 habitants. D'une densité moyenne de 571 habitants par Km<sup>2</sup>, cette population est inégalement répartie dans les neuf arrondissements. Les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey concentrent à eux seuls plus de la moitié de la population de toute la commune, soit respectivement 117 824 habitants dont 59 814 hommes et 253 262 habitants dont 123 833 hommes.

Sur le plan des activités économiques, les activités les plus pratiquées au sein des arrondissements sont l'agriculture et l'artisanat dont le métier de photographe. Les autres activités sont le commerce, l'élevage, la transformation. En effet, la commune regorge d'innombrables artisans qu'on peut regrouper en deux catégories : les artisans de production d'objets d'arts et les artisans de services. Les premiers sont peu nombreux et la plupart s'installent à Cotonou. Les seconds, très diversifiés regroupent les photographes, les maçons, les couturiers, les menuisiers, les soudeurs, les vulcanisateurs, les coiffeurs, les peintres, etc. Ils ont reçu des formations à la tâche et ont besoin de perfectionnements à travers des stages de formation. Ils sont plus ou moins structurés par corps de métiers grâce au projet suisse d'assistance aux artisans.

Non instruits mais parfois alphabétisés, ils sont sous informés et réticents pour militer dans les regroupements. Leurs prestations se font sur demande et la population y trouve plus ou moins satisfaction. Leurs équipements très variés suivant le métier sont plus ou moins modernisés surtout pour les photographes. Les TIC réduisent la pénibilité des travaux en images et audiovisuels. Les revenus de ces corps de métier, relativement modestes, sont supérieurs à ceux des paysans.

## **2. Données et méthodes**

Il s'agit de la démarche utilisée pour aboutir à la collecte des données, leur traitement et à l'analyse des résultats. L'une des approches passe par la détermination de l'échantillon et de la population d'étude.

### **2.1. Echantillonnage**

Vu la diversité des informations à recueillir et la multiplicité des personnes pratiquant le métier de photographe et les utilisateurs de téléphones mobiles, il a été retenu comme population d'étude les catégories suivantes : les photographes professionnels, les agents de laboratoire photo et les utilisateurs de smartphones. L'échantillonnage a été constitué selon la méthode de boule de neige. Cette méthode a permis d'accéder à un grand nombre après avoir identifié une minorité. Ainsi, les photographes recensés au cours de l'enquête ont été rencontrés et interrogés individuellement dans les laboratoires photos. Quant aux utilisateurs de smartphone, l'interview a été faite de façon aléatoire au niveau de quelques quartiers de ces arrondissements. Au total, 48 acteurs de la photographie ont été retenus à Godomey contre 54 à Abomey-Calavi. Outre le groupe des photographes, 10 utilisateurs de la téléphonie mobile ont été enquêtés afin de mieux cerner l'utilisation qu'ils font de l'appareil photographique de leurs téléphones et comment ils perçoivent désormais le service des photographes professionnels. Des personnes ressources, notamment les gérants de laboratoires photos, les Chefs des arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey ont également été interviewés.

### **2.2. Données collectées et méthodes d'analyse**

L'entretien individuel auprès des populations à l'aide de guides d'entretien et des questionnaires a été la méthode utilisée pour collecter les données. Elle a permis aux acteurs de caractériser les activités de

photographes professionnels dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey ; de déterminer les effets des TIC sur les activités de photographes professionnels dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey ; et d'identifier les stratégies d'adaptation mises en place par les photographes professionnels pour tirer des revenus issus de leurs métiers dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey.

Au total, 112 fiches de questionnaires ont été dépouillées et codifiées. Les données de synthèses obtenues ont été intégrées à l'ordinateur au moyen du logiciel Excel. Le Microsoft Word 2010 a été utilisé pour la saisie et le traitement des textes. Certaines informations ont été synthétisées sur des cartes. Les informations liées aux caractéristiques de l'activité de photographe, aux effets des TIC et aux stratégies d'adaptation sont recueillies, dépouillées et illustrées à travers des figures et des photographies.

### 3. Résultats

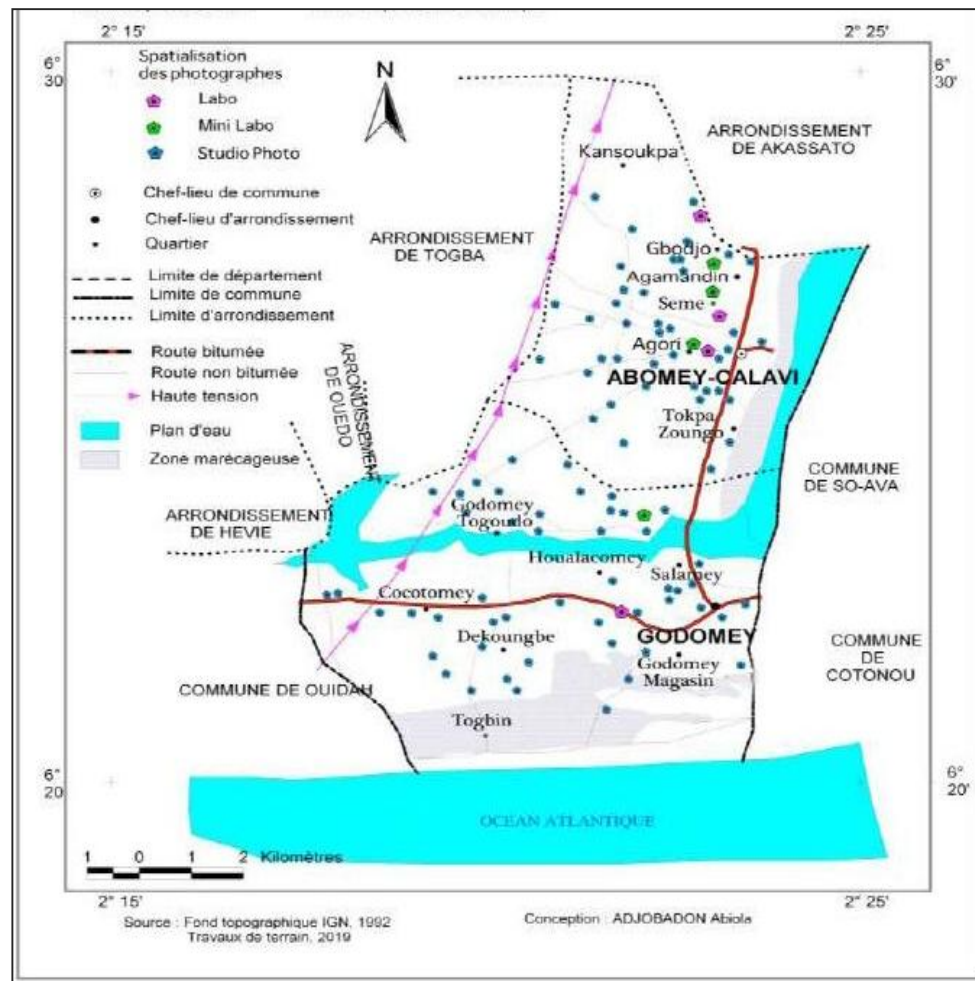
Les principaux résultats obtenus ont été organisés autour des caractéristiques des activités de photographes professionnels dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey ; des effets des TIC sur les activités de photographes professionnels dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey ; et des stratégies d'adaptation mises en place par les photographes professionnels pour tirer des revenus issus de leurs métiers dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey.

#### 3.1. Caractéristiques de l'activité de photographe

Cette partie prend en compte d'abord le profil de la population des photographes, ensuite les caractéristiques de l'appareil photographique et enfin la qualification accordée au métier. Cette dernière est d'ailleurs un élément très important pour cette recherche.

##### 3.1.1. Spatialisation des photographes professionnels

Au cours des investigations, des laboratoires, des mini-labos et quelques studios photos des arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey ont été recensés respectivement à *Agamandin, Agori, Aïfa, Aïtchédji, Alédjo, Cité la Victoire, Cité les palmiers, Fandji, Finafa, Gbodjo, Kansounkpa, Sèmè, Tankpè, Tchingangbé, Tokpa-Zoungo, Tokpa-Zoungo Nord, Tokpa-Zoungo Sud, Zogbadjè, .Zopah et Zoundja*, puis à *Abikouholi, Agonkanmey, Aïmevo, Alègléta, Amanhoun, Assrossa, Atrokpo-Codji, Cococodji, Cocotomey, Dèkounbé, Dénou, Djèkpotà, Djoukpa-togoudo, Fandji, Fignonhou, Finafa, Gbègnigan-Midokpo, Gbodjè-Womey, Godomey-Togoudo, Hèlouto, Hedomè, Houakomey, Hounsa – agbodokpa, La paix, Lobo-zoukpa, Maria-gléta, Ningboto, Nonhouénou, Ounvènoumèdé, Plateau, Salamey, Sèdjannanko, Sèdomey, Sèloli-Fandji, Sodo, Togbin Tokpa, Womey Centre, .Yéndjro, Yolomahouto, Zounga*, comme la figure 2 les présente.

**Figure 2: Spatialisation des labos, mini-labos et studios du milieu de recherche**

**Source :** Enquête de terrain, mars 2019

Il ressort de l'analyse de la figure 2 que les laboratoires photos sont les sociétés dans lesquelles le traitement des photos et l'impression des photos de toutes les dimensions se font à titre commercial. Les mini-labos, quant à eux, sont des grands studios qui possèdent des petites machines permettant, à titre personnel, d'imprimer les photos express et sur uniquement deux formats (10 cm x 15 cm et 13 cm x 18 cm). Enfin, les studios photos sont les simples ateliers de la prise de vues et l'impression se fait ensuite au laboratoire de préférence.

### 3.1.2. Profil des photographes

Le profil de photographe intègre ici les variables telles que le sexe, l'âge, les années d'expérience, le niveau d'instruction, le type de religion pratiquée et le groupe socio-culturel d'appartenance de la population des photographes répondants aux questionnaires.

S'agissant du sexe des photographes enquêtés, il ressort de nos enquêtes que 54,90 % des photographes sont des hommes et 45,10 % sont des femmes. Ces proportions montrent que le métier de photographe

se fait non seulement par les hommes au sein des arrondissements mais aussi par les femmes même si celles-ci associent d'autres activités à ce métier.

En ce qui concerne les tranches d'âge de la population des répondants, il faut noter que 33,33 % ont un âge compris entre 20 et 25 ans, 58,82 % entre 25 et 45 ans et 7,84 % sont âgés d'au moins 46 ans. Ces proportions montrent que l'activité de photographie est exercée par des individus plus ou moins jeunes.

Pour ce qui est de l'ancienneté dans la profession, la collecte montre que 14,70 % des photographes ont 5 ans d'expérience dans la pratique du métier, 38,23 % ont 10 ans, 24,23 % ont 15 ans, 9,80 % ont 20 ans, 5,90 % ont 25 ans, 3,92 % exercent le métier depuis 30 ans. Et enfin 2,94 % l'ont connu à moins de 5 ans ou à plus de 35 ans. De façon globale, les résultats obtenus montrent que la grande majorité des photographes du milieu de recherche, est dans le métier depuis plus de 5 ans.

Pour ce qui concerne le niveau d'instruction et d'étude de la population enquêtée, il convient de dire que la majorité des personnes enquêtées est instruite, soit 91,17 % d'instruit contre 8,82 %. Quant au niveau d'étude des photographes enquêtés, il ressort que 50 % ont le niveau du primaire, 29,41 % le niveau secondaire premier cycle, 7,84 % niveau secondaire second cycle, et 3,92 % ont le niveau d'étude supérieure et 8,82 % de photographes sont analphabètes. Il convient de conclure que la population enquêtée est alphabétisée mais avec un niveau d'étude faible.

En matière de religions et groupes sociolinguistiques des photographes enquêtés, il convient de préciser que 69,08 % des photographes interrogés sont des chrétiens, 25,77 % des musulmans, 4,12 % sont des pratiquants du culte endogène et 1,03 % sont d'une autre religion. Ces photographes viennent d'horizons divers et appartiennent à différents groupes socio-culturels.

En termes de typologie et caractéristiques des appareils photographiques observés, les photographes rencontrés au cours des enquêtes utilisent deux types d'appareils photographiques : les appareils photos reflex et les appareils photos compacts. L'enquête révèle que 30,92 % des photographes enquêtés utilisent des appareils compacts et 69,08 % utilisent des appareils reflex. Ces deux types d'appareils sont de type numérique et dotés d'un système de réglage. La différence entre ces deux appareils réside dans le fait que les appareils reflex sont détachables (boîtier, objectif et flash démontables). Ce sont des appareils professionnels, contrairement aux appareils photos compacts qui sont des appareils utilisés par des amateurs. Cette caractéristique permet aux photographes utilisant des appareils reflex de pouvoir changer l'objectif et d'opérer les réglages nécessaires pour prendre des vues à des angles plus ou moins importants. Les appareils photos reflex les plus rencontrés au cours des investigations sont entre autres : Nikon D90, Nikon D60, Nikon D3100, Nikon D5200, Nikon D40, Nikon D40X, Sony @100, Sony @200, Sony @250, Canon 400D, Canon 70 D, Canon 200D, Canon 350D, Canon 500D, Canon 100D. Pour les appareils compacts, il y a Canon, Nikon, Minolta, Kodak, Sony, Olympus etc. Les photos 1 et 2 montrent respectivement un appareil photo numérique reflex détaché et un appareil photo compact.



**Photo 1 : Appareil photo numérique reflex détaché**      **Photo 2 : Appareil photonumérique compact**



**Prise de vue :** Adjobadon, Abomey-Calavi, mars 2019

Sur la photo 1, le boîtier de l'appareil est au milieu, l'objectif à sa gauche et le flash à sa droite. L'ensemble de ces trois matériels montés en un fait un appareil photo reflex. Quant à la photo 2, le boîtier, l'objectif et le flash sont conçus ensemble et non détachables. C'est un appareil photo compact et utilisé souvent par les photographes amateurs. L'entretien avec les techniciens de labo photo fait comprendre que le photographe qui utilise un appareil photographique reflex est un photographe professionnel. Il existe par ailleurs d'autres types d'appareil photo numérique, il s'agit de l'hybride. Ce type d'appareil n'a pas été rencontré dans le milieu de recherche.

### 3.1.4. Qualification accordée au métier de photographe

Au sujet de l'importance de l'activité photographique et du statut juridique des pratiquants du métier de photographe, la population des photographes qui déclarent dans l'enquête que la photographie est leur activité principale est de 67 % et celle des photographes qui considèrent le métier comme une activité secondaire représente 31 %, même si ces derniers sont encore ambulants. Ceux dont ce n'est pas l'activité principale forment une population plus hétéroclite, composée d'amateurs ayant une autre activité principale, ou bien de professionnels pour lesquels la photographie est une activité de complément. Ainsi, en termes de statut juridique des répondants à l'enquête, 11 % sont photographes auteurs (professionnels) et 89 % sont des photographes affiliés (amateurs).

En termes de revenus issus de l'activité, cette recherche montre que la majorité des photographes (46,40 %) enquêtés a un revenu mensuel compris entre 40.000 FCFA et 60.000 FCFA, 16,49 % de ces photographes gagnent entre 60.000 FCFA et 80.000 FCFA. De plus, 14,43 % de ces photographes gagnent un revenu compris entre 80.000 FCFA et 100.000 FCFA et 13,40 % d'entre eux ont un revenu compris entre 20.000 FCFA et 40.000 FCFA. Enfin, 9,28 % des photographes ont au moins 100.000 FCFA comme revenu mensuel. De ces résultats, il ressort de la majorité (revenu inférieur à 80.000FCFA) que le métier de photographe seul ne permet pas de satisfaire tous les besoins. Par ailleurs,

les photographes qui gagnent plus de 80.000FCFA par mois répondent que le métier génère de l'argent, lorsque l'on l'exerce de façon professionnelle couplée d'une compétence reconnue.

### 3.2. Effets des TIC sur le métier de photographe

#### 3.2.1. Effets des TIC sur l'activité de photographe

Dans cette rubrique, les aspects abordés sont : l'usage des TIC, l'autoportrait numérique, l'usage des TIC dans le commerce de la photographie, le photographe professionnel et utilisateurs des TIC, l'évolution du métier de la photographie.

##### 3.2.1.1. Usage des TIC au sein de la population

L'activité de la photographie est bien affectée par le développement des TIC. En effet, avec la possibilité de pouvoir prendre, enregistrer et stocker les images photographiques numériques avec son appareil photo numérique, son smartphone ou sa tablette et faire l'impression sur papier avec son imprimante Photosmart, les TIC font entièrement leur entrée dans la photographie.

Sur les utilisateurs de smartphones, 100 % des personnes interrogées utilisent leur smartphone pour la prise de vues, 40 % d'entre elles font l'impression de photos au labo photo et 10 % de ces personnes impriment les photos avec l'imprimante couleur. Celles qui impriment leurs photos sur papier ajoutent que les photos imprimées sur papier ont généralement une qualité plus ou moins acceptable. L'enquête de terrain a montré que 80 % des répondants à cette question, partagent leurs photos via les réseaux sociaux (WhatsApp, Facebook, Messenger, Instagram ...). Ils ont également la possibilité de traiter les images pour avoir la qualité désirée. Les smartphones et tablettes permettent de produire, de traiter, d'envoyer et de recevoir des informations, des images et audiovisuels. Les photos 3 et 4 montrent le niveau d'adoption des smartphones dans l'arrondissement d'Abomey-Calavi.

**Photo 3: Prise de vue après une soutenance  
(Abomey-Calavi)**



**Photo 4: Prise de vue au cours d'une  
communion (Godomey)**



**Prise de vue :** Adjobadon, mars 2019

Sur la photo 3, des étudiants utilisent le téléphone mobile pour prendre en photo leurs camarades qui viennent de soutenir leur mémoire de la licence. Sur la photo 4, l'on peut voir des jeunes garçons photographiant deux jeunes filles, à l'aide de leurs téléphones portables, à l'occasion de leur première communion.

Ces photos seront ensuite partagées et publiées dans les réseaux sociaux (WhatsApp, Messenger, Facebook, etc.).

### **3.2.1.2. Autoportrait numérique (Selfie)**

Au cours de la recherche, l'observation directe a montré que certaines personnes se servent du smartphone pour l'autoportrait, c'est-à-dire faire la photo de soi par soi-même avec un smartphone : selfie. L'enquête a révélé que ceux qui prennent le plus souvent les selfies sont de la tranche d'âge de 20 à 24 ans (64%). Par contre, les jeunes de 15 à 19 ans se prêtent beaucoup moins aux selfies (11%) et les autres catégories d'âge encore moins que les accros aux selfies (25%).

### **3.1.3. Usage des TIC dans le commerce de la photographie**

Certaines personnes se servent des appareils photographiques pour faire le commerce de la photographie. Elles les emploient pour la prise de photos d'identité ou photos bijou (photos d'identité de très petite taille) avec un prix très inférieur au prix des photographes professionnels. Dans plusieurs centres, on observe l'usage de photocopieuse où le smartphone et le photosmart sont utilisés pour la réalisation des photos d'identité, photos bijoux et des photos complètes. Les opérateurs offrent ces services contre un montant de 500 FCFA pour huit copies de photo d'identité. Ce constat est aussi fait dans quelques centres d'informatiques à Godomey dans d'autres écoles privées où les secrétaires utilisent le Smartphone et l'imprimante couleur (Photosmart) pour confectionner les cartes scolaires et cartes d'étudiants. Certaines personnes conservent leur photo sur une carte mémoire, une clé USB, d'autres dans un ordinateur ou sur un site internet.

### **3.1.4. Photographes professionnels et utilisateurs des TIC**

Selon la majorité des utilisateurs de smartphones et tablettes, le recours à un photographe professionnel se fait en général à l'occasion d'événements importants tels que les mariages, les baptêmes, les anniversaires, les cérémonies de remise d'attestation de fin de formation, les cérémonies religieuses (première communion, etc.), les soutenances de thèses. Ils y font recours également pour la prise de photos d'identité, photos bijou pour constituer un dossier ou confectionner une carte. Ainsi, il ressort que 67 % des utilisateurs de smartphones et tablettes invitent les professionnels de la photographie pour les événements. Cependant, 33 % utilisent leurs smartphones et tablettes pour la prise de photos des événements. Cette forte proportion de ceux qui font recours aux photographes professionnels, cache un problème, celui de la quantité de travail exécuté par ces photographes. Pour ces photographes, le recours à leur service n'est pas fréquent et les tâches sollicitées sont liées à la couverture photographique de quelques célébrations ponctuelles ou pour la prise des photos d'identité ou photos bijoux.

Les TIC ont bouleversé le travail des photographes. Selon les enquêtés (100%), beaucoup de clients ont maintenant des appareils numériques ou des téléphones portables ayant une qualité d'image très nette et se passent ainsi des prestations d'un photographe professionnel qui, autrefois, était fréquemment sollicité. De plus, les albums photos de mariage ou de baptêmes se raréfient, les clients préférant les montages numériques. Selon un photographe enquêté, l'album photo permet de garder les souvenirs pour la progéniture et la jeune génération.

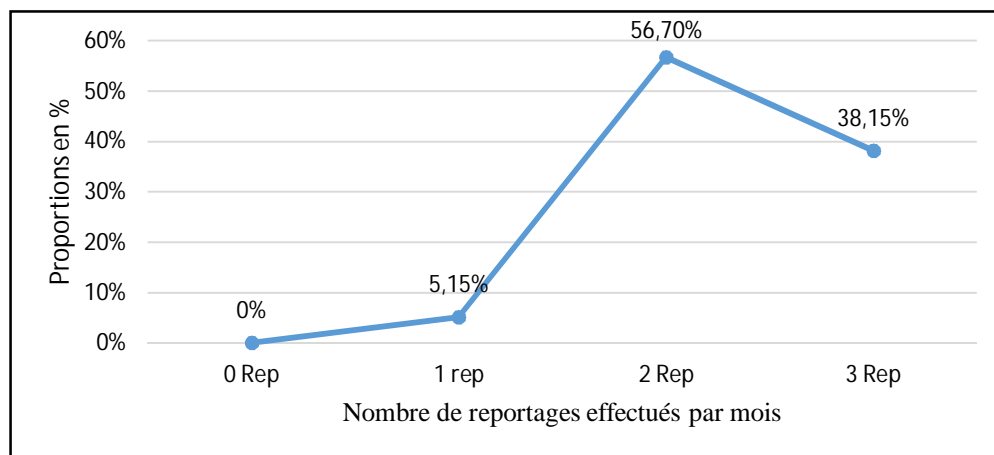
### 3.1.5. Evolution du métier de la photographie

Cette partie de la recherche présente l'état du métier, dans un premier temps, avant les TIC et, dans un second temps, avec l'avènement des TIC dans un second temps.

#### 3.1.5.1. Avant l'avènement des TIC

Avant l'arrivée des TIC, le monde de la photographie était archaïque. Mais durant cette période, les photographes professionnels exerçaient aisément leur activité et réalisaient beaucoup de bénéfices selon les enquêtés. En effet, un photographe pouvait faire jusqu'à trois reportages par mois hormis les nombreuses prises de vue qui généraient assez de revenus. La figure 3 présente le nombre de reportages effectués par mois par les photographes professionnels avant l'arrivée des TIC et des smartphones.

**Figure 3 : Nombre de reportages effectués par mois avant l'arrivée des Smartphones et des TIC**



Source : Enquête du terrain, mars 2019

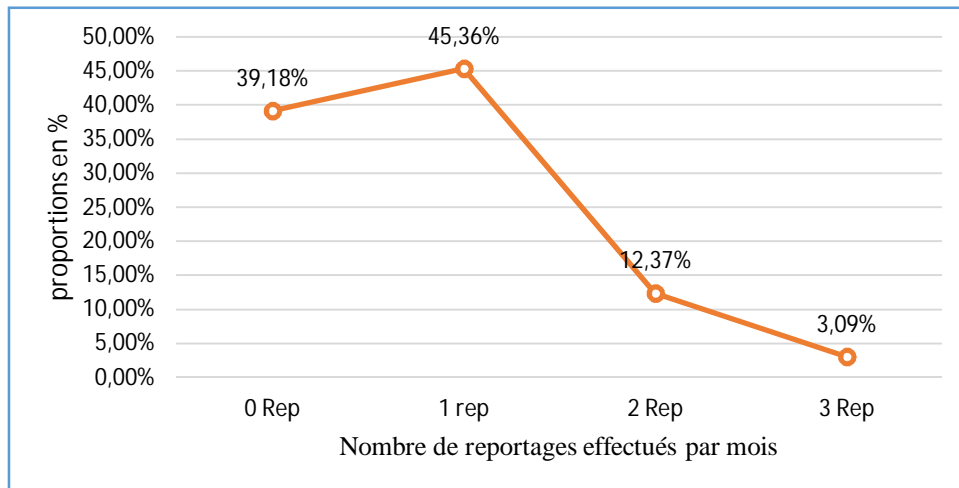
Il ressort de la figure 3 qu'avant l'avènement des smartphones et tablettes, 56,70 % des photographes font deux reportages par mois et 38,14 % d'eux en font trois. Seulement 5,15 % de ces photographes font un reportage par mois. Notons que tous les photographes enquêtés faisaient au moins un reportage par mois. En plus du nombre important de reportages, les photographes sont beaucoup sollicités pour la prise de vue à domicile et dans le studio.

#### 3.1.5.2. Avec l'avènement des TIC

Avec l'avènement des TIC, il ressort de l'enquête effectuée que le développement des technologies numériques de l'information et de la communication (réseaux sociaux, smartphones, tablettes) est avant tout perçu comme ayant des effets positifs sur le domaine de la photographie. Ainsi, du point de vue de la production, le numérique a révolutionné le monde de la photographie, de la prise de vue à la diffusion et fait entrer la photographie dans les métiers du multimédia, du web, de la communication. Cependant, cette révolution n'est pas sans impact sur l'activité de photographie. Avec la forte adoption des TIC par la population au quotidien, les pratiquants du métier de photographie peinent désormais à réaliser des bénéfices conséquents.

Les résultats de l'enquête montrent que la majorité des photographes a affirmé que le nombre de reportages mensuels a considérablement baissé (voir figure 4) ainsi que le nombre de prises de vue (de studio) qui représente en réalité un pilier très rémunérateur pour les photographes. La période considérée est le dernier trimestre. La figure 4 présente le nombre de reportages effectués par mois par les photographes professionnels après l'arrivée des TIC et avec l'avènement des smartphones.

**Figure 4 : Nombre de reportages effectués par mois avec l'arrivée des Smartphones et l'avènement des TIC**

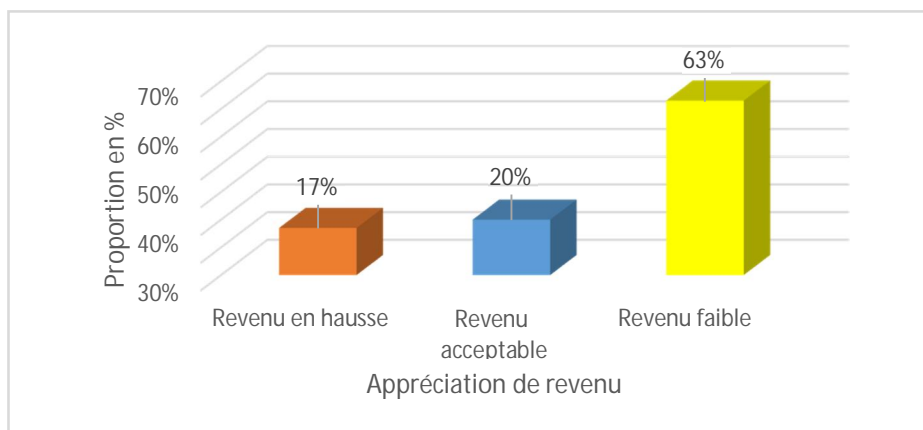


**Source :** Enquête du terrain, mars 2019

Avec l'avènement des TIC, il convient de retenir que 39,18 % des photographes n'ont fait aucun reportage par mois. 45,36 % de ces photographes ont fait en moyenne un reportage par mois et 12,37 % d'eux en ont fait deux en moyenne par mois. Seulement 3,09 % des enquêtés ont estimé qu'ils arrivent à faire parfois trois reportages par mois. Ceci, en raison de la diminution ou du manque de demandes de reportages et de prises de vue. L'enquête permet de comprendre que certains photographes professionnels n'arrivent plus tous les jours dans leur studio et que d'autres ont carrément fermé le studio pour cause de rareté de la prise de vues au studio et le manque de reportage.

### 3.1.5.3. Effets des TIC sur le revenu des photographes

La baisse du revenu des photographes est évoquée par la plupart des photographes enquêtés comme étant une conséquence du numérique, des smartphones et tablettes ainsi que des réseaux sociaux. La figure 5 montre l'appréciation du niveau de revenu par les photographes enquêtés.

**Figure 5 : Appréciation du revenu des photographes avec l'avènement des TIC**

Source : Enquête du terrain, mars 2019

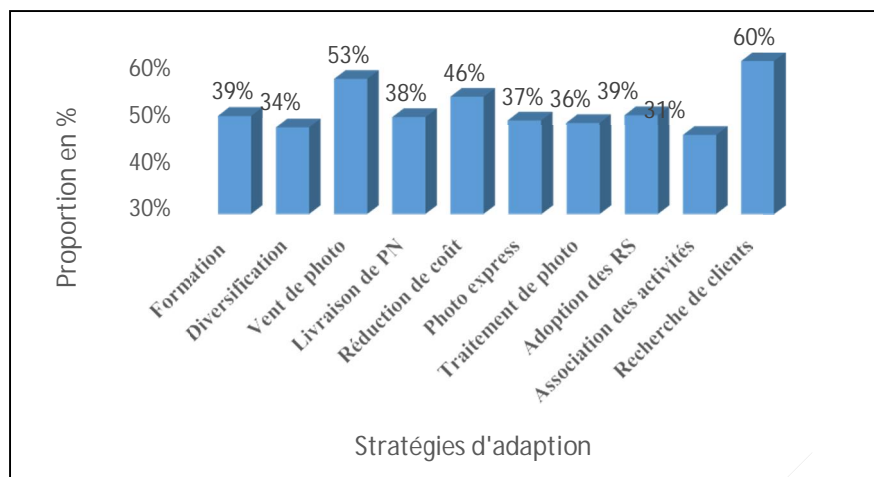
L'analyse de la figure 4 montre que selon la majorité des photographes enquêtés dans le cadre de cette recherche (63 % des photographes), le revenu des photographes est en chute suite à l'avènement du numérique et des réseaux. Pour 20 % de ces photographes, leur revenu est acceptable et 17 % des photographes ont affirmé que le revenu est en hausse.

A cet effet, le métier qui, jadis, nourrissait son homme, est tombé en désuétude. La principale raison, selon les photographes, c'est l'avènement du numérique. Depuis lors, leur chiffre d'affaire ne cesse de chuter. De fait, des laboratoires photo et studios ferment leur porte à tour de rôle. A cause de cela, les photographes qui opèrent sur le terrain rencontrent d'énormes difficultés.

### 3.2. Stratégies d'adaptation mises en œuvre par les photographes

Le numérique est un moyen d'avancement dans le métier de photographe selon le nombre de photographes rencontrés. La majorité (77 %) d'eux est pessimiste en raison de leur faible revenu tiré de cette profession, mais 33 % veulent même développer leur activité.

Pour ce faire, les photographes développent plusieurs stratégies pour rester dans le domaine de la photographie. Ainsi, certains photographes ont défini des techniques comme la formation et la diversification de l'activité photographique, la vente de photos, la recherche des clients, la livraison des photos numériques, la réduction du coût, la réalisation des photos express (photos minutes), le traitement des photos, l'adoption des réseaux sociaux et l'association d'une autre activité à celle de la photographie professionnelle. La figure 6 présente les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les photographes professionnels.

**Figure 6 : Stratégies d'adaptation mises en œuvre**

Source : Enquête de terrain, mars 2019

L'analyse de la figure 5 montre que 39 % des photographes enquêtés ont suivi une autre formation dans le domaine de l'image et de l'audiovisuel afin de s'adapter aux nombreuses mutations induites par les TIC. Cette formation se fait soit en ligne soit auprès d'un professionnel. 34 % des photographes diversifient leur activité professionnelle au sein même de leur univers artistique de vocation. Ces activités demeurent le plus souvent liées au monde des images et de la création visuelle : vidéo, graphisme, écrits sur la photographie, arts plastiques, traitement de photo (shooting), etc. Pour bon nombre de photographes, la diversification des activités est devenue une condition de maintien dans le secteur de la photographie. Plus de 53 % des photographes enquêtés dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey ont affirmé s'adonner à la technique de la vente de photos.

Dans le but de s'adapter à la volonté des clients, 38 % des photographes enquêtés font la livraison des photos numériques à leurs clients (pour la plupart des photos shooting) afin de rester présents dans le domaine photographique qui est l'un des plus concurrentiels et menacés par les TIC. Ensuite, 60 % des photographes sortent de leur confort (studio) pour aller à la conquête des marchés en dehors de leur studio. Il n'est donc pas rare de voir des photographes sur des sites touristiques, à la plage, sur les lieux d'un évènement précis en quête de clients. Bien que cette stratégie soit fastidieuse, certains photographes estiment qu'elle permet de se faire d'argent dans un monde fortement concurrentiel. 46 % d'entre eux ont réduit le prix de leurs différentes prestations dans le seul but de continuer à exercer le métier quitte à accepter faire moins de profit. Bien que cette stratégie soit un risque pour la profession de photographe, elle est adoptée par un nombre non négligeable de photographes qui essaient de s'adapter à la nouvelle réalité du métier.

La réalisation des photos express est aussi l'une des stratégies d'adaptation développée par les photographes dans le but de satisfaire au mieux leurs clients qui deviennent de plus en plus exigeants tant en qualité qu'en spontanéité. Pour satisfaire la spontanéité, 37 % font des vues qu'ils livrent sur le champ, juste après quelques minutes. Les photos traitées sont de plus en plus aimées par les jeunes qui les mettent en profil ou statut sur les réseaux sociaux.

Pour ce qui concerne les activités associées au métier de photographe, il a été également question durant cette recherche, de mettre en exergue la priorité accordée par les personnes interrogées à la photographie. Il ressort de l'analyse des données collectées que 68 % des personnes enquêtées ont associé d'autres activités au métier de photographe et 32 % exercent uniquement le métier de photographe. Il faut noter que les femmes occupent une grande portion de ceux qui associent une activité à la photographie. Ces activités sont entre autres, la coiffure ; la couture ; la fabrication du yaourt, le commerce ; l'opération du son (DJ) ; la réparation des appareils photo ; le montage de vidéo, la location des chaises, bâches et des appareils de sonorisation ; la cuisine ; la décoration ; le pressing ; la conduite de taxi moto (Zémidjan). Cependant, ces photographes exerçant une autre activité en complément jugent que les revenus issus du métier de photographe, sont insuffisants pour couvrir tous leurs besoins. Pour la minorité (32 %), elle s'estime que le métier nourrit son homme s'il est optimisé.

A travers les approches qu'offrent les réseaux sociaux, 39 % de photographes enquêtés publient et partagent les photos à travers les réseaux sociaux. Dans l'optique de s'adapter aux répercussions des TIC, 31 % des photographes développent d'autres activités qui ne sont pas en lien avec la photographie.

#### 4. Discussion

Les technologies de l'information et de la communication ont impacté de nombreux secteurs d'activités dont celui de la photographie. C'est dans ce cadre que s'inscrit la présente recherche dont l'objectif global est d'étudier l'influence des TIC sur le métier de photographe.

Pour ce qui est des caractéristiques des activités de photographes professionnels dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey, il convient de retenir que 67 % de photographes enquêtés déclarent leur métier comme activité principale et 68% de cette population associent d'autres activités au métier de photographe. Ensuite 100% des utilisateurs de Smartphone prennent de vues avec leur téléphone mobile et 40 % de ces utilisateurs impriment leur photo sur papier. Cette idée est soutenue par F. VACAS et A. TETAZ, (2015, p. 30) qui ont indiqué que les caractéristiques techniques du numérique ont renforcé ou fait naître de nouveaux usages de la photographie. Dans la même logique, A. GUNTHERT, (2014, p. 30) estime que les systèmes de prise de vue des téléphones portables, toujours à portée de main, ont permis un usage plus spontané de la photographie, quand il fallait auparavant prévoir de prendre l'appareil, sans oublier l'achat de la pellicule. Des pratiques anciennes d'« usage constatif » se sont alors renforcées. De nouveaux motifs sont apparus, popularisés par les réseaux sociaux, comme la photographie de plats ou encore la photographie de pieds, mais surtout le selfie.

B. JOLIVALT, (2015, p. 11) est parvenu au même résultat lorsqu'il affirme que les appareils photos récents sont extrêmement simples à utiliser. Il suffit d'appuyer sur deux boutons et les réglages s'effectuent. M. SERVANNE, (2015, p. 3) renchérit en affirmant que désormais, nous sommes tous photographes. Nos téléphones intelligents nous permettent de capter, de modifier et de partager nos clichés sur les réseaux en moins d'une minute, tant et si bien que l'image photographique est devenue une nouvelle forme de langage. Enfin, I. JONAS, (2010, p. 8) conclut que, l'appareil photographique se banalise et n'a plus le statut d'objet de vénération qu'il pouvait avoir à l'époque de l'argentique. Selon Irène Jonas, « l'objet appareil photo tend à devenir encore davantage un bien courant qu'un produit de luxe ».

En ce qui concerne les effets des TIC sur les activités de photographes professionnels dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey, il convient de dire que 77 % de photographes se sentent influencer par l'usage abusif de téléphone mobile pour la prise de vues illimitées par la population quotidienne et 33 % veulent développer l'activité tout en mettant en œuvre des stratégies



d'adaptation. Ce résultat est similaire aux observations de A. DESSENS, (2016, p. 27), pour qui, l'effet des TIC sur la professionnalisation des photographes est certain. Pour cet auteur, le passage de l'argentique au numérique a obligé les photographes à se former. A sa suite, F. CHAHUNEAU, (2010, p. 22), C. BATAZZI-ALEXIS (2012, p.8), A. BEN EL MAATI (2013, p.146) puis K. BOUCHENOUA et L. BELAIDENE (2016, p. 27) ajoutent que, l'un des marchés emblématiques de la photographie, la photographie de reportage, subit de plein fouet de crise: diminution des commandes et du prix d'achat des photographies; évolution des droits liés à l'image et des pratiques contractuelles au détriment de leurs auteurs ; amplification d'une concurrence tous azimuts (internationalisation du marché, amateurs); faibles rémunérations tirées de sites d'information en ligne, fermeture de nombreuses agences de photographies. Et à J. L. MOREAU *et al.* (2010, p. 8) d'ajouter que le photojournalisme est aussi en crise et le marché de l'illustration et de l'archive connaît lui aussi des difficultés. Dans la même logique, Y. LEVANNIER, (2011, p. 44) intervient et affirme que, pour la plupart des photographes professionnels au départ, partant des évènements ou constat selon lesquels ils vivent exclusivement du métier étaient de plus en plus rares, les membres de ces collectifs ont cherché à «ouvrir toutes les portes » : presse, édition, expositions, tirages de collection, projets photographiques, communication d'entreprise, communication institutionnelle, banques d'images... Petit à petit, ils se sont positionnés sur l'ensemble des différents modes de représentation de la photographie contemporaine, mais moins souvent présents au sein des organisations professionnelles traditionnelles.

S'agissant des stratégies d'adaptation mise en place par les photographes professionnels pour tirer des revenus issus de leurs métiers dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey, elles sont entre autres : la recherche du client sur internet, la réalisation des photos express, le traitement et la livraison des photos numériques, l'insertion dans un groupement ou une association des photographes. Cette conclusion est similaire à celle de F. LAUTISSIER, (2009, p. 109) qui explique que la photographie artistique n'est pas, elle non plus, à l'abri du piratage. Ainsi, à l'instabilité que fait peser sur la rémunération des professionnels la question des droits d'auteur, s'ajoute celle du statut. Il est soutenu par C. Jacquot et L. POUQUET, (2002, p. 81) qui ajoutent que l'univers professionnel des photographes est encore loin d'être stabilisé. C'est donc une « photographie de famille » en dynamique qui a été réalisée. L'ensemble des repères traditionnels attachés au métier ont tous été bousculés. Cette affirmation fait suite à celle de D. HENNEMAND (2010, p. 35) qui estime que c'est le lourd investissement que doivent mobiliser les photographes pour s'adapter à l'évolution fulgurante de la technologie. Une adaptation qui passe selon l'auteur par l'acquisition de nouveaux matériels pour la diversification de leurs tâches.

## Conclusion

La présente recherche a traité de l'émergence des TIC et la pérennité de photographes professionnels dans les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Godomey. Elle vise à caractériser l'activité de photographe, à déterminer les effets des TIC sur le métier de photographe professionnel et à identifier les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les photographes professionnels dans les arrondissements d'Abomey- Calavi et de Godomey.

Il faut retenir que les effets des TIC sur le métier de photographe et les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les photographes professionnels ont été analysés. Des entretiens organisés avec les acteurs concernés par cette recherche, il ressort que l'avènement des TIC a impacté le secteur de la photographie.

En effet, les photographes affichent une identité professionnelle forte autour d'un métier que tous déclarent de vocation, voire de passion. L'enquête montre bien que malgré la crise que connaît le secteur de la photographie dans son ensemble, les photographes interrogés sur leur avenir, plébiscitent leur métier. Pour faire « face à la crise, il ne faut pas baisser les bras », mais diversifier son activité en restant au plus près de l'activité photographique. Très peu, même si la grande majorité en tire des revenus modestes, envisagent de le quitter. Certains photographes ont affirmé que leur revenu a chuté suite à l'avènement du numérique. Cette réduction de leur revenu s'explique par la diminution des divers motifs pour lesquels les clients les sollicitent. Une situation due à la forte utilisation des smartphones par les populations durant les cérémonies. Mais face à cette situation qui affecte négativement les photographes, ces derniers ont adopté des stratégies pour s'y adapter. Ces stratégies adaptatives ont pour noms : la formation et diversification des activités associées à la photographie, la vente de photos, la recherche des clients hors studio, la livraison des photos numériques, l'association d'une autre activité, le traitement des photos, la réalisation des photos express et la réduction des coûts liés aux différentes prestations.

Par ailleurs la plupart des professionnels constatent que le prix de vente des droits des photographies a considérablement diminué, le respect des règles encadrant les droits d'auteur est devenu une des principales revendications des professionnels. C'est aussi une profession qui s'exerce dans le cadre d'un marché du travail ouvert. La pratique amateur a été, pour ceux qui ne possédaient pas de titre ou diplôme, le mode d'insertion dans le secteur. Cette tendance s'est encore accentuée avec la généralisation du numérique qui a rendu plus facile, techniquement et économiquement, la production d'images photographiques. C'est pourquoi, beaucoup estiment que la frontière entre photographes professionnels et amateurs est désormais difficilement perceptible.

### Références bibliographiques

ANDRIES Pool et AUTREPPE Emmanuel, 2014, « La photographie en Belgique : Mises au point sur un secteur », Association Professionnelle des Métiers de la Création, Smartbe, pp.1-2.

BATAZZI-ALEXIS Claudine, 2012, *Les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans un processus d'apprentissage organisationnel : pour une coordination émergente entre le local et le global, Interculturel et communication dans les organisations*, Communication et organisation, Open Edition, 13 p.

BEN EL MAATI Abdelkader, 2013, « Les Technologies de l'information et de la Communication (TIC), facteurs de développement humain : cas de la Région Méknès-Tafilalet au Maroc », Thèse de doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication, Vol. 1, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, pp : 144-150.

BOUCHENOUA Karima et BELAIDENE Lydia, 2016, *Impact des TIC sur la performance bancaire : Cas des banques de la ville de Bejaia*, Mémoire de master en Sciences Economiques, Département Des Sciences Economiques, Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, 70 p.

BURGHEIM Julie, 2016, *Le spectacle vivant à l'ère du numérique : un tour d'horizon*, IETM-Réseau International des Arts du Spectacle, Bruxelles. 42 p.

CHAHUNEAU François, 2010, « Numérisation des archives photo du groupe Hachette Filipacchi médias par la société Diadeis - Aspects économiques et techniques », Colloque Nouvelles perspectives

- pour les photographes professionnels, Ecole Nationale Supérieure Louis - Lumière, pp. 1-31.
- DESSENS Amélie, 2016, *Photographie numérique native en bibliothèque : collecte, préservation, diffusion*. Diplôme de conservateur des bibliothèques, Université de LYON, 123 p.
- GUNTHERT André, 2015, *L'icône médiatique*, une création collective, Image Sociale, 31 p.
- HENNEMAND Daniel, 2010, « Les nouvelles opportunités de la diffusion et du stockage », Colloque « Nouvelles perspectives pour les photographes professionnels », Ecole Nationale Supérieure Louis-Lumière, pp. 25-48.
- INSAE, 2013, *Résultats provisoires du quatrième recensement général de la population et de l'habitat (RGPH)*, DED, Cotonou, 35 p.
- JACQUOT Caroline et POUQUET Laurent, 2002, *Le numérique décolle mais reste sous- exploité*, Crédoc Consommation et Modes de vie, n°160, 95 p.
- JOLIVALT Bernard, 2015, *Manuel de photographie numérique*, Dunod, la 2e édition en langue française, Penguin Random House Company, 18 p.
- JONAS Irène, 2008, *Portrait de famille au naturel*. Études Photographiques, N°22,
- JONAS Irène, 2010, *Mort de la photo de famille ? De l'argentique au numérique*, Paris, Ed. L'Harmattan, coll. « Logiques sociales ».
- KREBS Guillaume, 2010, *Le photographe et ses archives : mutations à l'ère de la révolution numérique*, Mémoire de Master 2 professionnel archives et images, Département Archives et Médiathèques, Université de Toulouse le Mirail, 44 p.
- LAUTISSIER Fanny, 2009, *Les archives photographiques face aux enjeux de la transition numérique*, Mémoire de master 2 en histoire visuelle, Paris : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 142 p.
- LEVANNIER Yannick, 2011, *Le Saint Suaire de Turin, révélé par la photographie et par la science*, Saint-Maurice, éditions Saint - Augustin, p. 72.
- MOREAU Frédéric, ROUMILLY Matthieu et GUERY Stéphanie, 2015, « De l'autoportrait au selfie », Atelier Snapchat & Instagram, Colloque départemental / Ireps / Fédération des centres sociaux / ODDAS, pp.1-23.
- SERVANNE Monjour, 2015, « La littérature à l'ère photographique Mutations, novations, enjeux. De l'argentique au numérique », Thèse de doctorat en cotutelle, Département de littératures et de langues du monde, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal, pp : 1-90.
- VACAS Federico et TETAZ Alice, 2015, *Photos numériques : sommes-nous devenus addicts?* Enquête IPSOS, 32 p.
- WERNER Jean-François, 2002, « Photographie et dynamiques identitaires dans les sociétés africaines contemporaines », *Autrepart*, 2002/4 (n° 24), pp. 21-43.